Chapitre 2 : Les bases du C, partie 1

Guy Francoeur

basé sur les travaux d' Alexandre Blondin Massé, professeur

> Département d'informatique Université du Québec à Montréal

 $\begin{array}{c} 6 \text{ janvier 2019} \\ \text{Construction et maintenance de logiciels} \\ \text{INF3135} \end{array}$

Table des matières

- 1. Le langage C
- 2. Makefiles
- 3. Développer sous Git
- 4. Variables et constantes
- 5. Structures de contrôle

Table des matières

- 1. Le langage C
- 2 Makefiles
- 3. Développer sous Git
- 4. Variables et constantes
- 5. Structures de contrôle

Historique

- ▶ Années 70. Naissance du langage C, créé par Ritchie et Kernighan.
- ▶ Origine liée au système Unix (90% écrit en C).
- ▶ 1978 Publication du livre The C Programming Language, par Kernighan et Ritchie. On appelle cette première version le C K & R.
- ▶ 1983 ANSI forme un comité dont l'objectif est la normalisation du langage C.
- ▶ 1989 Apparition de la norme ANSI-C. Cette seconde version est appelée C ANSI.

Utilisation du langage C

- Langage d'implémentation de certains systèmes d'exploitation (Unix et dérivés) :
 - ▶ Près du langage machine;
 - ► Pointeurs typés mais non contrôlés;
- ► Adapté aux petits programmes et aux bibliothèques :
 - ▶ Efficacité du code généré;
 - Compilation séparée;
- Langage peu utilisé pour les applications de **grande** envergure :
 - ► Approche archaïque de la modularité;
 - ► Typage laxiste.

Caractéristiques du langage C(1/2)

- ► Langage **structuré**, conçu pour traiter les tâches d'un programme en les mettant dans des **blocs**;
- ► Il produit des programmes **efficaces** : il possède les mêmes possibilités de contrôle de la machine que le langage **assembleur** et il génère un code **compact et rapide**;
- ▶ C'est un langage déclaratif. Normalement, tout objet C doit être déclaré avant d'être utilisé. S'il ne l'est pas, il est considéré comme étant du type entier;
- La syntaxe est très **flexible** : la mise en page (indentation, espacement) est très libre, ce qui doit être exploité adéquatement pour rendre les programmes lisibles.

Caractéristiques du langage C(1/2)

- Le langage C est **modulaire**. On peut donc découper une application en modules qui peuvent être compilés **séparément**. Il est également possible de regrouper des programmes en **librairie**;
- ▶ Il est flexible. Peu de vérifications et d'interdits, hormis la syntaxe. Malheureusement, dans certains cas, ceci entraîne des problèmes de lisibilités majeurs et de mauvaises habitudes de programmation;
- ➤ C'est un langage transportable. Les entrées/sorties, fonctions mathématiques et fonctions de manipulation de chaînes de caractères sont réunies dans des librairies, parfois externes au langage (dans le cas des entrées/sorties par exemple).

Exemple de programme C

```
// Directives au preprocesseur
#include <stdio.h>
#define DEBUT -2
#define FIN 10
#define MSG "Programme de demonstration\n"
// Prototypes de fonctions
int carre(int x);
int cube(int x);
// Fonction main
int main() {
    int i:
    printf(MSG);
    for (i = DEBUT; i \le FIN; i++) {
        printf("%d carre: %d cube: %d\n", i, carre(i), cube(i));
    return 0;
// Implementation
int cube(int x) {
    return x * carre(x);
int carre(int x) {
    return x * x;
```

Compilation

- Édition du programme source à l'aide d'un éditeur de texte ou d'un environnement de développement.
 L'extension du fichier est .c.
- 2. Compilation du programme source, traduction du langage C en langage machine. Le compilateur indique les erreurs de syntaxe, mais ignore les fonctions et les bibliothèques appelées par le programme. Le compilateur génère un fichier avec l'extension .o.
- 3. Édition de liens. Le code machine de différents fichiers .o est assemblé pour former un fichier binaire. Le résultat porte l'extension .out (sous Unix) ou .exe (sous Windows).
- 4. Exécution du programme. Soit en ligne de commande ou en double-cliquant sur l'icône du fichier binaire.

Exemple de compilation (1/2)

- ► Reprenons le fichier **exemple.c**
- On peut directement le compiler en exécutable :
 \$ gcc exemple.c

ce qui produit le fichier a.out.

▶ Puis ensuite, on l'exécute :

\$./a.out

Programme de démonstration

-2 carré: 4 cube: -8

-1 carré: 1 cube: -1

0 carré: 0 cube: 0

1 carré: 1 cube: 1

2 carré: 4 cube: 8

Exemple de compilation (2/2)

- ► En général, on compile en deux étapes;
- ► D'abord, de .c vers .o : \$ gcc -c exemple.c

ce qui produit le fichier compilé (objet) exemple.o.

Puis ensuite, la commande\$ gcc -o exemple exemple.o

produit un fichier exécutable nommé exemple.

► Il s'exécute simplement en entrant \$./exemple

G. Francoeur (UQAM)

Table des matières

- 1. Le langage C
- 2. Makefiles
- 3. Développer sous Git
- 4. Variables et constantes
- 5. Structures de contrôle

Gestion de la compilation

- On a vu un peu plus tôt les deux étapes pour créer un exécutable en C :
 - ➤ On compile le fichier .c en un fichier .o; \$ gcc -c exemple.c
 - ➤ On lie les fichiers .o en un seul fichier exécutable. \$ gcc -o exemple exemple.o
- ▶ Problème : Il est long de relancer la compilation chaque fois qu'on apporte une modification au fichier source.
- ► Solution: Utilisation d'un Makefile.

Makefiles

- Existent depuis la fin des années '70.
- Gèrent les dépendances entre les différentes composantes d'un programme;
- ► Automatisent la **compilation** en **minimisant** le nombre d'étapes;
- ► Malgré qu'ils soient **archaïques**, ils sont encore **très utilisés** (et le seront sans doute pour **très longtemps** encore);
- ► Certaines limitations des Makefiles sont corrigées par des outils comme Autoconf et CMake.

Exemple

- ► Reprenons notre fichier **exemple.c**
- ▶ Un Makefile minimal pour ce fichier serait le suivant :

```
exemple: exemple.o
gcc -o exemple exemple.o
```

```
exemple.o: exemple.c
gcc -c exemple.c
```

► La **syntaxe** est de la forme

```
<cible>: <dépendances>
<tab><commande>
```

(le caractère <tab> → est très important!)

Exécution d'un Makefile

Pour utiliser un Makefile, il suffit de taper make

On obtient alors
gcc -c exemple.c
gcc -o exemple exemple.o

et les fichiers .o et l'exécutable sont produits.

- ► Astuce : Comme Vim interagit directement avec le terminal, je m'assure que les caractères mm déclenchent la commande make;
- il est aussi possible d'ouvrir plusieurs terminal (ssh, putty).

Table des matières

- 1. Le langage C
- 2. Makefiles
- 3. Développer sous Git
- 4. Variables et constantes
- 5. Structures de contrôle

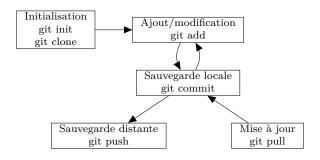
Développer seul

- ▶ On entend parfois dire à tort que le logiciel Git n'est utile que lorsqu'on travaille en équipe.
- ► C'est pourtant **très utile** :
 - ▶ Permet de **récupérer** une ancienne version;
 - ► Fournit naturellement une copie de sauvegarde;
 - ▶ Permet de **structurer** le développement;
 - ► Constitue un **aide-mémoire** de tout ce qui s'est passé, etc.
- ▶ Dans votre **TP1**, vous aurez l'occasion de vous familiariser avec un développement **solitaire**.

Dépôt Git

- ▶ Un **gestion de version** Git est simplement un répertoire muni d'un historique Git;
- ➤ Tout l'historique se trouve dans un répertoire caché nommé .git, disponible à la racine du projet;
- ► Ainsi, si vous supprimez ce dossier caché, vous supprimez par la même occasion tout l'historique;
- ► Il existe des plateformes qui permettent d'héberger des dépôts : GitHub, Bitbucket, GitLab, etc.
- On communique avec ces plateformes via des connexions SSH ou HTTPS.

Flux opérationnel (workflow)



Dans le cadre du TP1:

- ▶ Pourquoi devrais-je faire un git pull;
- ▶ Pourquoi ou quand devrais-je faire un git push;

Initialisation

- ► Il y a deux façons possibles d'initialiser un répertoire versionné par Git :
 - Avec la commande git init, lorsqu'on démarre un nouveau projet;
 - Avec la commande git clone, lorsqu'on souhaite récupérer une copie d'un projet **existant**.
- Lors de vos travaux (labos et pratiques) vous devrez créer des projets de type git;
- ➤ Si vous travaillez sur votre machine personnelle et que vous souhaitez vérifier le comportement de votre projet sur Malt ou Java, il suffira de cloner votre projet.

Commit (1/2)

- ▶ Un *commit* est une **sauvegarde** de l'état de votre projet;
- ▶ git add pour **ajouter** un fichier ou une **modification**;
- ▶ Avant de faire un *commit* :
 - ▶ Vérifier l'état de votre projet avec git status;
 - ► Au besoin, vérifiez les modifications avec git diff;
- ► **Après** avoir fait un *commit* :
- ► Le projet devient en état **propre** (*clean*);
- ► Il est ensuite possible de faire git push, mais pas nécessaire.

Commit (2/2)

- Le message de *commit* est très important :
 - La première ligne doit être **courte** (50 caractères ou moins);
 - ► Si nécessaire, on ajoute des paragraphes;
 - ▶ Il faut laisser une **ligne vide** entre chaque paragraphe.
 - ► Éviter les messages **bilingues** : choisir une langue et s'y tenir.
- ▶ Il faut faire des *commits* souvent, mais sans exagérer
- ▶ git log devrait bien résumer l'histoire du projet;

Table des matières

- 1. Le langage C
- 2. Makefiles
- 3. Développer sous Git
- 4. Variables et constantes
- 5. Structures de contrôle

Types de base

► Types numériques :

| Type | Taille |
|----------------------|---------------|
| char (signé ou pas) | 1 octet |
| short (signé ou pas) | 2 octets |
| int(signé ou pas) | 2 ou 4 octets |
| long (signé ou pas) | 4 octets |
| float | 4 octets |
| double | 8 octets |
| long double | 16 octets |

► Type vide : void. Définit le type d'une fonction sans valeur de retour ou la valeur nulle pour les pointeurs.

Booléens

- ▶ Pas de type booléen natif.
- ► En C, la valeur 0 est considérée comme faux alors que toutes les autres valeurs **entières** sont considérées comme vrai.
- ▶ Depuis le standard C99, il existe la librairie stdbool.h qui définit les constantes true et false ainsi que le type bool.

```
#include <stdbool.h>
...
bool valide = true;
if (valide) {
    printf("OK\n");
} else {
    printf("ERREUR\n");
}
valide = !valide;
```

Déclaration des variables

Une variable

- ▶ doit être **déclarée** avant son **utilisation**, en début de bloc;
- ▶ est visible seulement dans le bloc où elle est déclarée;
- ▶ peut être **initialisée** lors de la déclaration;
- ▶ non initialisée a un comportement imprévisible, puisque la valeur qu'elle contient peut être quelconque;

```
char c = 'e';
int a, b = 4;
float x, y;
unsigned int d = fact(10);
```

Constantes

▶ À l'aide de l'instruction #define :

```
#define PI 3.141592654
```

► Avec le mot réservé const :

```
const float PI = 3.141592654;
// Ne fonctionne pas pour les dimensions des
    tableaux
```

▶ À l'aide d'un **type énumératif** :

```
enum {
     MAX_SIZE = 34
};
// Seulement pour les constantes entières
```

▶ Il est essentiel de déclarer des **constantes** plutôt que des **valeurs** (**magiques**) **directement** dans les programmes.

Notation

- le suffixe u ou U pour indiquer une valeur non signée;
- le suffixe l ou L pour indiquer une valeur longue.
- ▶ le préfixe 0 indique une **valeur octale**; Par exemple, 064 dénote le nombre décimal $6 \times 8^1 + 4 \times 8^0 = 52$.
- ▶ le préfixe 0x indique une valeur hexadécimale; Par exemple, 0X34 dénote ce même décimal
 3 × 16¹ + 4 × 16⁰ = 52.
- ▶ Un caractère, entre apostrophes ', est un nombre; Par exemple, '4' correspond au décimal 52 (code ASCII).

```
char i = 52, j = 064, k = 0X34, l = '4'; printf("%d %d %d %d\n", i, j, k, l); // affiche : 52 52 52 52
```

Caractères spéciaux

Quelques caractères utiles :

- ▶ \n, le caractère de fin de ligne;
- ▶ \t, le caractère de **tabulation**;
- ▶ \\, le caractère "backslash";
- ► \', l'apostrophe;
- ▶ \", les guillemets.

Table des matières

- 1. Le langage C
- 2 Makefiles
- 3. Développer sous Git
- 4. Variables et constantes
- 5. Structures de contrôle

Instruction for

- <initialisation> est évaluée une seule fois, avant l'exécution de la boucle.
- <condition> est évaluée lors de chaque passage, avant d'exécuter les instructions dans le corps de la boucle;
- <incrémentation> est évaluée lors de chaque passage, après avoir exécuté les instructions dans le corps de la boucle.

Différence avec Java

- ▶ Attention, on ne peut déclarer le type de l'itérateur dans l'initialisation qu'avec le standard C99.
- ► Par exemple, le fragment de code suivant ne **compile pas** avec le standard **ANSI** :

```
for (int i = 0; i < 10; ++i) {
    printf("Valeur %d du tableau : %d", i, tab[i]);
}</pre>
```

► Il faut **plutôt** écrire

```
int i;
for (i = 0; i < 10; ++i) {
    printf("Valeur %d du tableau : %d", i, tab[i]);
}</pre>
```

Instructions if, else if and else

```
if (<condition>) {
   <instruction>
if (<condition>) {
   <instruction 1>
} else {
   <instruction 2>
if (<condition 1>) {
   <instruction 1>
\} else if (<condition 2>)
   <instruction 2>
```

Blocs

- Un bloc est un ensemble d'instructions délimitées par des accolades;
- Les accolades sont **facultatives** dans les structures **conditionnelles** s'il n'y a qu'**une seule instruction**;
- ► Ainsi, les fragments suivants sont **équivalents** :

Instruction switch

```
switch (<variable>) {
    case <valeur 1> : <instruction 1>
    case <valeur 2> : <instruction 2>
    ...
    case <valeur n> : <instruction n>
    default : <instruction n + 1>
}
```

- Les instructions case sont parcourues **séquentiellement**, jusqu'à ce qu'il y ait une correspondance.
- ➤ Si c'est le cas, l'instruction correspondante est exécutée, ainsi que toutes les instructions suivantes, tant que le mot réservé break n'est pas rencontré.
- L'ordre d'énumération n'est pas important si on trouve une instruction break dans chaque cas.

Boucles while et do-while

Syntaxe:

```
while (<condition>) {
    <instruction 1>
    <instruction 2>
    <instruction n>
do {
   <instruction 1>
    <instruction 2>
    <instruction n>
} while (<condition>);
```

Instruction break et continue

- break permet de sortir de la boucle;
- continue permet de passer immédiatement à l'itération suivante;
- ► Il est généralement à éviter d'utiliser plusieurs instructions break et continue dans la même boucle.